

vendredi 13 mars 2009

### Donges s'équipe de caméras antifuite



**Soumis aux autorisations d'exploiter en bord de Loire, Total a été contraint de mettre enfin les moyens dans un système de surveillance de ses tuyaux.**

**Un an après la pollution de l'estuaire de la Loire, la raffinerie Total sécurise ses installations. La facture est lourde.**

40 caméras, des bacs de rétention équipés d'une double enveloppe. Ces aménagements interviennent un an après la marée noire. Le 16 mars 2008, une fuite sur la canalisation acheminant le fuel lourd d'un cargo vers l'usine Total de Donges laisse échapper 500 tonnes de liquide. La raffinerie tarde à donner l'alerte. Le lendemain, pêcheurs et habitants se réveillent avec l'odeur et l'image des rives noircies par le pétrole.

Deux mois après le jugement de la catastrophe de l'*Erika*, cette pollution de plus fait tâche. L'État tape du poing et met en demeure Total de nettoyer, mais aussi de s'équiper d'un vrai dispositif de surveillance. Au plan pénal, une instruction est en cours.

Depuis un mois, 31 caméras thermiques placées tous les 50 mètres observent les tuyaux qui véhiculent le pétrole chauffé, envoyé par les navires à la raffinerie. « **À la moindre anomalie de température, une alarme se déclenche. Et un opérateur vérifie** », explique Clément Lavigne, responsable hygiène et sécurité à la raffinerie.

Neuf autres caméras « **aux fortes capacités de zoom** » vérifient l'information avec l'appui de « marcheurs », des hommes qui arpentent le terrain. Coût du projet inédit, issu d'une application militaire : 1,5 million d'euros. Avec les zones de rétention, murs et bacs protecteurs et la vérification des 30 000 km de tuyaux par 200 personnes, ce sont 43 millions d'euros qui ont été investis par Total dans la prévention.

Cette pollution aura coûté 50 millions d'euros au groupe pétrolier, nettoyage et indemnités des victimes compris. Des communes ont négocié leur retrait de plainte contre des soutiens financiers. Total a payé une campagne de pub à La Baule, pour 80 000 €. Paimboeuf a pris 500 000 € pour aménager ses quais.

**Frédéric SALLE et Christophe JAUNET.**